

5^e Congrès de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains de Tlemcen

Le Congrès historique et mémoriel auquel participa Malek Bennabi

5th Congress of the Association of North African Muslim Students of Tlemcen

The Historical and Memorial Congress in which Malek Bennabi Participate

Pr. Mustapha GUENAOU

Auteur correspondant, Enseignant-chercheur Université de Mostaganem (Algérie), chercheur associé au Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle [CRASC]Oran, Centre d'intérêt : SASHEC (Socio-Anthropologie des Sociétés Humaines, des Entreprises et de la Communication), membre du réseau CORPUS, guemustapha31@gmail.com

Date de soumission : 06.07.2023 – Date d'acceptation : 03.08.2023 – Date de publication : 05.09.2023

Résumé — Cette contribution entre dans le cadre de la célébration du cinquantième anniversaire de la mort de Malek Bennabi (1905-1973) et vise principalement la mise en valeur de son dynamisme intellectuel et sa participation à la mise en relief des intellectuels algériens. Nous insistons sur la pensée bennabienne, ses portées et ses dimensions. Dans cet article nous ciblons sa participation à la tenue du 5^e Congrès de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains de Tlemcen, alors organisé et accueilli par les militants du Cercle Nadi Essada de la ville de Tlemcen, ancienne capitale du Maghreb central. Prévue au mois de septembre 1935, la tenue de ce congrès a été une réussite, bien que le maire de la ville s'y soit fermement opposé.

Mots-clés : Malek Bennabi, pensée bennabienne, colonisabilité, Congrès de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains, Tlemcen.

Abstract — This contribution is part of the celebration of the fiftieth anniversary of the death of Malek Bennabi (1905-1973) and is mainly aimed at highlighting his intellectual dynamism and his participation in highlighting Algerian intellectuals. We insist on the Bennabian thought, its scope and its dimensions. In this article we focus on his participation in the holding of the 5th Congress of the Association of North African Muslim Students of Tlemcen, then organized and hosted by activists from the Nadi Essada circle of the city of Tlemcen, former capital of the central Maghreb. Scheduled for September 1935, the holding of this congress was a success, although the mayor of the city was opposed.

Keywords: Malek Bennabi, Bennabian Thought, Colonizability, Congress of the Association of North African Muslim Students, Tlemcen.

Introduction

L'année 2023 est marquée par plusieurs événements dont le cinquantième anniversaire du décès du penseur algérien Malek Bennabi (1905-1973), une personnalité dont la réputation a dépassé les frontières de sa ville natale, de son pays et de la région du Maghreb. Cette

Les contenus de la revue **Paradigmes** sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0).



individualité a été l'un des admirateurs lucides du Cheikh Abdelhamid Ibn Badis (1889-1940) **Source spécifiée non valide.** À l'occasion de nos différentes rencontres avec des intellectuels algériens et dans nos diverses contributions à la valorisation des marqueurs de la pensée de Malek Bennabi, nous avons repris certains de nos souvenirs pour « parler » de ce tempérament « *exceptionnel* » qui mérite tant de considérations et qui devrait être le sujet de prédilection de tant de publications dans les milieux du FEU (Formation et Enseignement Universitaires) et de la recherche scientifique, que ça soit en Algérie, au Maghreb ou encore à l'international.

L'intention de lui consacrer un numéro spécial, par la revue *Paradigmes*, n'est que l'expression des sentiments d'ordre scientifique, voire intellectuelle et surtout de rappeler qu'il y a cinq décennies, il a quitté ce pays, indépendamment sur les plans socioéconomique, politique et culturel depuis 1962, sans pouvoir terminer certains de ses écrits relatifs au monde arabo-musulman. À cette occasion, nous rappelons l'invention du concept de « *colonisabilité* » – un vocable devenu paradigme socioéconomique et civilisationnel pour les mondes de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Plusieurs études, articles et thèses ont été consacrés à Malek Bennabi pour faire valoir les marqueurs de sa pensée. Plusieurs rencontres scientifiques lui ont été dédiées¹ par des universitaires algériens, tant en Algérie ou qu'à l'étranger. Son nom a été attribué à des bibliothèques à travers le territoire national, alors qu'il est méritoire de voir des structures universitaires, un Centre universitaire, un Centre de recherche ou une Université évoquer l'Histoire, la Mémoire et les Souvenirs de Malek Bennabi (1905-1973).

De par son passé, nous sommes arrivés à répertorier plusieurs questions à traiter dans le cadre de cette contribution, et en cette occasion – même si nous avons choisi de nous limiter à une question nous tenant à cœur à savoir celle de *sa participation, en 1935, au 5^e Congrès des Étudiants Musulmans Nord-Africains*.

Il est important de signaler qu'il s'agit de l'*Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains*, à ne pas confondre avec l'*Association des Étudiants Musulmans de l'Afrique du*

¹ Un colloque sur Malek Bennabi, lors de la manifestation de **Tlemcen, Capitale de la culture islamique** (2011). Colloque **Malek Bennabi et la question de la culture**, organisé par l'Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel (AARC), au mois de novembre 2022 (cf. Horizons du 25-26 novembre 2022, p. 17). Notons la participation de Mouloud Aouimer, auteur d'un ouvrage bibliographique sur Malek Bennabi. Colloque **L'Apport intellectuel de Malek Bennabi aux Sciences Humaines et Sociales** (Université Abderrahmane Mira, Bejaïa, 4 & 5 mai 2014). Un colloque international sur Malek Bennabi organisé par l'Université Hamma Lakhdar El Oued, les 4 et 5 février 2023. **Une Conférence nationale** sur l'œuvre de Malek Bennabi, **À l'écoute d'un témoin du siècle**, organisée les 27 et 28 octobre 2020 (*in DK News* du 28 octobre 2020 p. 24). Un Séminaire organisé par la Direction de la culture de la wilaya d'El-taraf et l'Association Sinaat El Ghad au mois d'octobre 2020 (*in DK News* du 28 octobre 2020, p. 24). Un ouvrage : Hichem Cherrad (sous-dir., 2015) *L'apport intellectuel de Malek Bennabi aux Sciences Humaines et sociales*, *in* Publication de la Faculté des Sciences Humaines et sociales, Université Abderrahmane Mira, Bejaïa. Colloque international sur la Pensée de Malek Bennabi, organisé en 2003 avec un message envoyé par le Président de la République **Discours du Président de la République** au colloque sur l'avenir du monde arabe, tenu à Beyrouth (au Liban) en décembre 2003.

Nord **Source spécifiée non valide.** Nous rappelons ici l'existence d'une autre association : *l'Amicale Franco-Musulmane*, dirigée alors par « le maître » de Malek Bennabi, *Hamouda Mohamed Sai*, avec son ami Macelin Piel (Ageron, 1983). Par ailleurs, une association se trouvait à Toulouse : *Association des étudiants arabes de Toulouse* qui aurait été la source de la création de *l'Union des Étudiants Musulmans Nord-Africains de Toulouse*, en 1936 **Source spécifiée non valide.** – la tenue du congrès avait conduit plusieurs de nos vieilles connaissances à nous parler de ces journées, restées gravées dans leur mémoire respective. Nous évoquons uniquement ceux qui auraient vécu l'événement à Tlemcen, dont les propos respectifs ont été recueillis et que nous classons dans *la catégorie des récits du vécu* **Source spécifiée non valide.**

Lors de nos différentes recherches thématiques, nous avons relevé la participation de Malek Bennabi à deux importants événements dans l'Histoire de l'Algérie – encore sous la domination coloniale. Il s'agit de sa participation au **Congrès de Tlemcen** (objet de cette contribution) et aux **Rencontres de Sidi Madani** **Source spécifiée non valide.**

Nous centrons ici notre intervention sur la question de la participation de Malek Bennabi au 5^e Congrès des Étudiants Musulmans Nord-Africains, ayant eu lieu du 6 au 10 septembre 1935 à Tlemcen, ancienne capitale du Maghreb central – creuset du savoir et de la civilisation arabo-musulmane. Lors de cet événement, nous avons enregistré la présence d'un nombre important d'intellectuels et de représentants de l'élite musulmane algérienne qui méritent d'être évoqués en raison de leur participation remarquée à cette rencontre.

Sachant que les sciences sociales et humaines, dont la sociologie, accordent en particulier plus d'importance aux concepts, il est important d'insister sur le domaine de définition des notions qui restent l'apanage des sociologues et des anthropologues, voire des philosophes. Pour cette raison, nous cherchons à fournir plus d'informations sur la personnalité de Malek Bennabi (1902-1973), l'inventeur du paradigme de la « colonisabilité ». Parmi ses activités, nous présentons ses différentes et diverses participations aux événements pour rappeler la portée historique et mémorielle de sa contribution dans le temps comme dans l'espace.

Sur la base de cette introduction, nous avons formulé la problématique suivante :
Quels sont les marqueurs de la participation de Malek Bennabi au 5^e Congrès de Tlemcen ?

1. Les Congrès des Étudiants Musulmans Nord-Africains

Pour l'Histoire et la Mémoire des étudiants algériens, nous rappelons brièvement le passé de *l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains*. La question de sa fondation nous renvoie aux années vingt du XX^e siècle, la décennie ayant été marquée par la création de l'ENA (Étoile Nord-Africaine) et la fondation de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains, respectivement en 1926 et 1927. Il s'agit de l'Association des étudiants musulmans nord-africains en France pour la période de l'entre-deux guerres assimilée à *un mouvement nationaliste étudiantin et maghrébin* (Ageron, 1983). Selon Charles Robert Ageron, l'Association des étudiants musulmans nord-africains devient, une décennie plus tard,

l'Association des étudiants musulmans nord-africains en France². D'après Mohamed Larbi Bouguerna, l'ENA aurait contribué à la fondation de l'AEMNA **Source spécifiée non valide**..

Pour revenir à l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains³, nous rappelons qu'elle fut fondée au mois de décembre de l'année 1927⁴ dans la capitale française⁵. Elle serait due à l'initiative du Tunisien Chadli Sale – premier président fondateur⁶. Sous la plume de Habib Thamar, un autre Tunisien et président en exercice avait introduit ce texte pour faire valoir l'importance de l'Unité maghrébine. Il serait assimilé à *un manifeste unioniste*, une profession de foi et surtout le rassemblement de tous les étudiants musulmans nord-africains, à l'exception des nord-africains naturalisés⁷ français⁸. Il faut noter l'erreur, d'origine policière, relevée par Charles Robert Ageron⁹.

² Le 31 janvier 1937 (Ageron, 1983) – peut-être à l'occasion du 10^e anniversaire de sa fondation. Le plus important à signaler est que cette nouvelle appellation remonte à deux années après la tenue du Congrès de Tlemcen.

³ L'association était dotée d'un bulletin (deux numéros seulement) conservés à Tunis, (Ageron (1983).

⁴ Elle a été autorisée en date du 15 décembre 1927. Elle est déclarée à la préfecture de Paris, le 28 décembre 1927. Charles Robert Ageron (1983), « L'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains en France durant l'entre-deux guerres. Contribution à l'étude des nationalismes maghrébins », *Revue Française d'histoire d'outre-mer*, vol. 70, n° 258-259, pp. 25-56.
https://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1983_num_70_258_2408

⁵ Jacques Cagnes, *L'idéal unitaire maghrébin à travers les congrès de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains en France (années 1930 et 1940)*. L'auteur rappelle sa source : un opuscule intitulé « Congrès des Étudiants Musulmans Nord-Africains 1931, 1932, 1933, 1934 (vœux et décisions). Il sera publié en 1935, l'année de la tenue du Congrès des Étudiants Musulmans Nord-Africains à Tlemcen, 16 p.

⁶ *Id.*

⁷ « L'AEMNA voulait avant tout politiser dans le sens du nationalisme anticolonial tous les étudiants maghrébins et sensibiliser l'opinion du monde musulman à la question nord-africaine. Cette orientation décelée par la police dès 1928 apparut publiquement le 28 février 1930 lorsque le secrétaire général, l'étudiant marocain Ahmed Balafrej, proposa de ne plus admettre au sein de l'Association les étudiants naturalisés français. Cet éclat était calculé, car la question examinée en commission fut aussitôt soumise à l'assemblée générale qui vota à une majorité écrasante "la non-admission des Musulmans français". Les naturalisés bénéficiaient, des avantages réservés aux membres des associations françaises. D'autre part, l'AEMNA, étant musulmane, ne pouvait être ouverte à des "non-Musulmans" » : cf. Charles Robert Ageron (1983). « L'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains en France durant l'entre-deux guerres. Contribution aux nationalismes maghrébins ». *Revue Française d'histoire d'outre-mer*, vol. 70, n° 258-259, pp. 25-56.

⁸ Jacques Cagnes, *op.cit.*

⁹ « Ce serait un étudiant tunisien en droit, le Destourien Ech Chadly ben Mustafa Khaïrallah, qui aurait, en tant que président de l'Étoile nord-africaine, directement patronné et présidé la nouvelle association. Cette version policière est manifestement entachée d'erreur. Chadly Khaïrallah, expulsé de France après deux ans de séjour le 27 décembre 1927, n'a pu déclarer lui-même, ni diriger cette association dont le premier président effectif fut Salem Ech Chadly » – cf. Charles Robert Ageron (1983). « L'Association des étudiants musulmans nord africains en France durant l'entre-deux guerres. Contribution aux nationalismes maghrébins ». *Revue Française d'histoire d'outre-mer*, vol. 70, n° 258-259, pp. 25-56.

Sur la base de ce document consulté, nous avons relevé la composition de ladite association sur une période allant jusqu'à la veille du déclenchement de la Seconde guerre mondiale. La liste se présente comme suit :

Tableau 1 – Composante de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains de 1927 à la veille du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale (Source : Jacques Cagnes, 1935).

Année			Observation
1927-28	Président	Salem Ech Chadli	
	Secrétaire Général	Ahmed Ben Milad	
		Ahmed Kessous	
1929	Président	Tahar Zaouch	
	Secrétaire Général	Mohamed El Hassan El Ouazzani	
		Abdelkader Ben Djelloun	
1930	Président	Mohamed Essaka	
	Secrétaire Général	Ahmed Belafredj	
1931	Président	Mohamed Essaka	
	Secrétaire Général	Ahmed Ben Milad	
1932	Président	Mohammed El Fassi	
	Secrétaire Général	Habib Thamer	
1933	Président	Mohammed El Fassi	
	Secrétaire Général	Malek Bennabi	Puis, Brahim Benabdellah
1934	Président ¹⁰	Mohammed El Fassi	
	Secrétaire Général	Mohamed Soumer	
1935	Président	Habib Thamer	
	Secrétaire Général	Mohamed Soumer	
1936	Président	Mounji Slim	
	Secrétaire Général	Mohamed Soumer	
1937	Président	Habib Thamer	
	Secrétaire Général	Hamed El Fani	
1938	Président	Sadok Mokadem	
	Secrétaire Général	Saleh Eddine Bendiab	
1939	Président	Sadok Mokadem	
	Secrétaire Général	Taieb Slim	

Puis, nous avons investi le domaine de l'investigation scientifique pour mettre en avant la tenue des congrès organisés par l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains. Pour mettre un accent propre sur la question, nous insistons sur le sens à rappeler concernant la tenue de ces rencontres historiques et mémorielles dont le Congrès dit de Tlemcen. En effet, les différents congrès ont eu lieu dans plusieurs villes maghrébines, jusqu'à celui de 1935, selon le tableau suivant :

¹⁰ Selon Charles Robert Ageron, le bureau de l'AEMNA fut renouvelé au mois de juin 1934 et Ahmed Boumedjel devient Président. Ce président devint le leader du Comité d'action pour le retour de l'Émir Khaled en Algérie – cf. Charles Robert Ageron (1983). « L'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains en France durant l'entre-deux guerres. Contribution aux nationalismes maghrébins ». *Revue Française d'histoire d'outre-mer*, vol. 70, n° 258-259, pp. 25-56.

1.1. Depuis sa création jusqu'à la tenue du Congrès de Tlemcen

Tableau 2 – Liste des congrès organisés par l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains ; depuis sa création jusqu'à la tenue du Congrès de Tlemcen (Source : Jacques Cagnes, 1935)

Congrès	Année	La ville	Périodes	Lieu	Présidence
1er	1931	Tunis	20 - 24 août	Institut Khaldounia	Abderahmane Kaak
2e	1932	Alger	25-28 août	Cercle du Progrès	Ferhat Abbas
3e	1933	Fès	19-23 septembre	Congrès interdit ¹¹	Mohamed El Fassi
4e	1934	Tunis	2-5 octobre		Monji Slim
5e	1935	Tlemcen	6-9 septembre	Mairie de Tlemcen	

1.2. Après la tenue du Congrès de Tlemcen

Tableau 3 – Liste des congrès organisés par l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains après la tenue du Congrès de Tlemcen (Source : Jacques Cagnes, 1935)

Congrès	Année	La ville	Périodes	Lieu	Présidence
6e	1936	Fès	Congrès interdit ¹²		
7e	1937	Rabat	15 septembre	Ajourné	
8e	1938	Maroc (?)		Ajourné	
9e	1939		N'a pas eu lieu		

Il nous a été donné de relever que la tenue du cinquième et dernier congrès de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains a eu lieu à Tlemcen, ancienne capitale du Maghreb central et creuset du savoir et de la culture arabo-musulmane. À ce congrès, notons la participation de Malek Bennabi – sujet majeur de cette contribution.

2. Le Congrès des Étudiants Musulman de Tlemcen

Le Congrès des Étudiants Musulman n'est que le cinquième Congrès de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains, sous la présidence de Sheikh El Bachir El Ibrahim (Baccouche, 2018)¹³, par distinction aux autres congrès, tenus à Tlemcen que nous avons répertorié à savoir :

- Le Congrès des Sociétés Savantes¹⁴
- Le Congrès des Scouts appelé Camp fédéral scout¹⁵.

¹¹ La tenue du Congrès eut lieu à Paris à La Mutualité du 26 au 29 décembre 1933. Le discours d'ouverture a été prononcé par Mohamed El Fassi.

¹² Le congrès a eu lieu à Tétouane, mais ajourné à son ouverture, le 21 octobre 1936.

¹³ Aïssa Baccouche, Le « 115 » de nos années glorieuses abattu : l'esprit de l'AEMNA es-tu encore là. Sheikh El Bashir El Ibrahim (1889-1965) était l'initiateur et le chef de projet de la réalisation de Dar El Hadith, de Tlemcen, inaugurée en septembre 1937. À la mort de Sheikh Abdelhamid Ibn Badis (1889-1940), il est devenu le Président de l'Association des Oulémas d'Algérie.

¹⁴ Le Congrès a été organisé par l'Association des Sociétés savantes, en avril 1936, à l'occasion du centenaire de l'occupation de Tlemcen par l'administration militaire du colonialisme français.

¹⁵ Organisé en juillet 1944 aux Petits Perdreaux à Lalla Setti (Tlemcen). Mahfoud Kaddache (2014), Les scouts musulmans algériens, creuset du nationalisme. *Histoire de l'Algérie à la période coloniale*, pp.

En date du 6 septembre 1935, feu Hadj Mohamed Baghli nous rappelle que les étudiants en provenance de plusieurs universités maghrébines¹⁶ venaient de prendre place dans l'ancienne université de Tlemcen la zianide, *Medersa Tachfiniya*, bien qu'elle ait été détruite par les Autorités et l'Administration coloniales, en 1873, en vue de construire la grande Salle de réunion, appelé Salle des fêtes, de l'Hôtel de la ville. Il est à noter que l'assiette de cette ancienne et valeureuse médersa avait servi à la construction de l'ancienne mairie de Tlemcen, et son kiosque à Musique – aujourd'hui disparu pour l'aménagement de la place qui porte le nom de « *El Blass* ».

Charles Robert Ageron parle, pour l'année 1935¹⁷, de propagande d'origine estudiantine. Elle était menée par des membres de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains. Il rappelle en ces termes :

« En 1935, le ministre des Affaires étrangères français affirmait que la plupart des tracts et brochures distribués par l'A.E.M.N.A. étaient imprimés à Genève aux frais de la délégation syro-palestinienne. Son chef Shakib Arslam¹⁸ envoya à Paris l'étudiant Jabri Bey, neveu de son collaborateur direct Ihsan Jabri Bey, secrétaire général de la délégation. Selon les informateurs de la police, il venait apporter des fonds en quantités importantes » (Ageron, 1983).

Les étudiants musulmans nord africains ont été accueillis **Source spécifiée non valide.** chaleureusement par les organisateurs dont la majorité sont membres du *Mouvement Associatif Nationaliste*, alors représentés par les Cercles **Source spécifiée non valide.** à savoir :

« Nadi Essaada
Nadi El Islami
Nadi Erradja
Nadi Ech Chabiba
Les Amis du Livre
L'Association Culturelle musulmane, d'obédience réformiste (Association Uléma Musulmans d'Algérie) »¹⁹.

446-450. Mahfoud Kaddache (2003), « Les Soldats de l'avenir ». Les Scouts Musulmans Algériens (1930-1962). *De l'Indochine à l'Algérie*, pp. 68-77.

¹⁶ Il s'agit de l'université Qaraouiyyine (Fès, Maroc), l'université Ezzaytouna (Tunis, Tunisie), l'Université d'Alger (Alger, Algérie) ; les Universités de France. Il est à noter la participation des étudiants, venus de : Alger, Constantine, Biskra, Rabat, Tunis, etc.

¹⁷ Plus tard, en 1937, l'AEMNA prit position contre les mesures de l'autorité française contre l'arrestation de Messali Hadj et la dissolution de son parti, le PPA – cf. Mohamed Larbi Bouguerna : *À Paris, le « 115 », symbole du Maghreb a été démolit*.

¹⁸ Ami de Messali Hadj (1899-1974), pionnier du mouvement national algérien.

¹⁹ Une Association créée par l'Association des Uléma musulmans d'Algérie, fondée au mois de 5 mai 1931. La fondation est conforme à la loi 1901. Selon un article de *l'Écho d'Alger* datant du 14 juillet 1931 sous la présidence de Benabdellah Mohamed (officier de la Légion d'Honneur et délégué financier). La composition du bureau est comme suit : Me Abdeslam Taleb (Docteur en Droit et avocat), président ; Si Abdelkrim Chalaby, propriétaire, 1^{er} vice-président ; Si Abdeslam Boussalah, propriétaire, 2^e vice-président ; Si Abdekrim Bouabdellah, secrétaire ; Hadj Mohamed Cherif, commerçant, 1^{er} secrétaire adjoint ; Mustapha Benyelles, propriétaire, 2^e secrétaire

Deux délégations maghrébines étaient arrivées à Tlemcen pour participer à la tenue de ce cinquième Congrès des Étudiants Musulmans Nord-Africains à savoir :

1. **La délégation tunisienne**, composée de :

- Habib Thamer (président de la délégation)
- Allal Belahouane
- El Mounji Slim
- Cheikh Enneyfer
- Cheikh Othmane El Kaak.

2. **La délégation marocaine**, composée de :

- Abdelkhalag Torès (président de la délégation et délégué par Mohamed El Fassi)
- Autres.

Parmi **les Algériens invités** à ce Congrès, nous avons relevé les noms de :

- Malek Bennabi
- Abderahmane Yassine
- Moufdi Zakaria
- Mohamed El'Id Al Khalifa, etc.

Le Congrès fut inauguré par Sheikh El Bashir El Ibrahim, déjà à Tlemcen depuis la création de l'Association des Uléma Musulmans d'Algérie et la création de l'Association Culturelle Musulmane, alors présidée par Me Abdeslam Taleb. Puis, la parole a été donnée à M. Valleur, maire de la commune de Tlemcen. Lors de son allocution, rapporte Hadj Mohamed Baghli dont le père Hadj Ahmed²⁰, membre actif de Djamiat El Uléma Musulmans d'Algérie au niveau local :

« M. Valleur, écrit Hadj Mohamed Baghli, s'évertua avec éloquence dans sa langue à attirer l'attention des congressistes sur la non-faisabilité d'un Maghreb uni et d'inviter les participants à visiter les ruines de Mansourah pour méditer sur l'unité du Maghreb et sur le rôle de la présence de la France dans les pays d'Afrique du Nord ! » **Source spécifiée non valide.**

adjoint ; Ahmed Bensmail, propriétaire, trésorier ; Mohamed Kara Slimane, propriétaire, trésorier adjoint ; Harrag Bendjennat, capitaine à la retraite, Officier de la légion d'Honneur ; Si M'hammed Bekhchi, commerçant ; Benali Benzerdjeb, propriétaire ; Haffa Boucif, industriel ; Hadj Abdelkader Karadja, propriétaire ; Moulay Driss Benmansour, propriétaire ; Mustapha Bendeddouche, propriétaire ; Mohamed Bekhoucha, commerçant ; Si Abdellah Brixî, négociant ; Caïd Hadj Mohamed Berrahou, propriétaire ; Hebri Chaffâï, industriel ; Larbi Bendimerad, industriel ; Boumediene Hassar, propriétaire ; Omar Merabet, propriétaire ; Hadj Larbi Bouhadjar, commerçant ; Si Ahmed Bennedra, propriétaire.

²⁰ Il était vitrier dont l'atelier était à quelques mètres de la medersa Dar El Hadith. Baghli Hadj Ahmed est né le 13 février 1917 à Tlemcen. Il avait effectué trois fois le pèlerinage : 1966, 1971 et 1985. Il est décédé le 6 novembre 1985 à Paris.

Mais,

« M. Allal Belahouène, qui assurait la traduction du français vers l'arabe, prit la parole dans la langue de M. le maire pour décrier les effets de la colonisation française et rappeler ce que fut la civilisation du Maghreb aux XIV^e et XV^e siècles en sciences, en commerce et en tolérance, alors qu'en France se dressait une potence devant chaque église ! » **Source spécifiée non valide.**

Dans foulée, un jeune Tlemcenien prit la parole, selon la même source :

« Le jeune Boumediène Ech-Chaffai Moulessehoul, étudiant Azhari de Tlemcen, se leva et, en langue arabe, enflamma l'assistance à un point tel que les autorités de la ville décidèrent d'interdire l'utilisation de la salle des fêtes de Tlemcen pour la poursuite de la tenue du 5^e Congrès des Etudiants Nord-Africains Musulmans. »
Source spécifiée non valide.

La situation prit une autre tournure, ce qui poussa le maire de la ville de Tlemcen à ajourner le congrès. Mais les jeunes militants du mouvement associatif local prirent une décision collégiale pour poursuivre le congrès, déjà programmé depuis la tenue du quatrième Congrès, tenu à Tunis au mois d'octobre 1934. Ils se mobilisèrent pour offrir leurs services et les locaux pour accueillir les congressistes dans l'ancienne capitale du Maghreb central et le creuset de la culture et du savoir.

Selon Hadj Mohamed Baghli, les jeunes militants du mouvement associatif se sont mobilisés pour ce que nous appelons la triade d'incitation à la poursuite effective de la tenue de la rencontre des étudiants musulmans (TIPE-TREM), en réponse à l'action du maire Valleur, ayant interdit la manifestation pour ajourner cette rencontre maghrébine. Cette triade est exprimée comme suit :

« Unité et solidarité maghrébines.
Généralisation et développement de l'enseignement en langue arabe dans les pays maghrébins.
Lutte contre l'ignorance, l'intolérance et les fléaux sociaux. » **Source spécifiée non valide.**

3. De l'annulation au transfert du Congrès

Quelques travaux sur le mouvement associatif, pendant la colonisation française en Algérie, viennent fournir quelques informations d'ordre socioculturel, historique et mémoriel. Le *Nadi Essaada* faisait partie de ces foyers socio culturels politisés dans l'ancienne capitale du Maghreb central. Une pépinière de jeunes fréquentait ces milieux où l'esprit politique progressait chez les individus comme chez les familles de la ville de Tlemcen et de son *hawz*.

Ce Cercle, que nous jugeons socio culturel et politico-littéraire, serait créé dans la mouvance, ayant pour pionnier Messali Hadj (1899-1974) pour le nationalisme algérien et Cheikh Abdelhamid Ibn Badis (1889-1940), suivi et secondé par Cheikh El Bachir El Ibrahimy (1889-1965) pour le réformisme musulman en Algérie. Ces deux mouvements revendicateurs activaient dans un contexte sociopolitique singulier : la réponse aux agissements du colonialisme français au Maghreb pour les uns et l'Afrique du Nord Française pour les autres et aux festivités du Centenaire de l'occupation coloniale en Algérie.

Une bonne décision a été prise avec les initiatives de nombreux jeunes de la ville de Tlemcen dont les jeunes militants de l'Etoile Nord-Africaine, voire la Gloire Etoile, et des militants de l'Association des Ouléma Musulman d'Algérie ; alors, le mouvement des scouts musulmans n'a vu le jour que la même année de la tenue du cinquième Congrès des Étudiants Musulmans de l'Afrique du Nord, à son édition de Tlemcen en 1935.

Bien que Allel Kahia, de son vrai nom Benali Kahia Tani (1899-1982) soit un ancien scout, il avait fait partie des personnes, ayant décidé le transfert du 5e Congrès des AEMAN de Tlemcen depuis la salle des fêtes de la Mairie de Tlemcen et de l'abriter au niveau du siège du Nadi Essada. Ancien commissaire départemental aux EDF²¹ (Éclaireurs De France), il avait encouragé l'idée de la tenue du Congrès estudiantin de Tlemcen au siège de ce Nadi.

Ce Nadi serait créé par les militants du mouvement des Jeunes Algériens et adhérent du Cercle du même nom. Il avait pour nom « Nadi Eshabiba ». Nadi Essaada serait issu d'une dissidence ; selon **Source spécifiée non valide.**, « une autre information porterait sur l'origine de la création de Nadi Essaada à la suite d'une scission entre les membres des autres cercles locaux dont le Cercle des Jeunes Algériens ».

Alors,

« devant le phénomène de dissidence dans les différents cercles de la ville de Tlemcen, l'idée de création d'un nadi avait germé dans l'esprit de ces jeunes dissidents. C'est l'une des raisons qui avait encouragé l'idée d'un regroupement de toutes les tendances sociopolitiques de la ville de Tlemcen, ancienne capitale du Maghreb central » **Source spécifiée non valide.**

Par ailleurs, nous avons relevé quelques informations sur le Cercle qui avait accueilli la tenue de ce cinquième Congrès.

3.1. Le siège

« Avec l'aide d'un membre, le siège du Nadi Essaada fut transféré (depuis la mesria d'El Qissaria jusqu'à un) local, sis en face de l'actuel CEM Ibn Khaldoun, ex. Collège de Slane. Il s'agit d'un ancien local de notaire, alors situé (face à l'actuel CEM Ibn Khaldoun). Il était mitoyen du Fandouk et de l'actuelle librairie Bedjaoui et Librairie Ibn Khaldoun (Baba Ahmed) » **Source spécifiée non valide.**

3.2. Les activités du Nadi Essada

Parmi les activités du Nadi Essaada, nous avons enregistré pour l'Histoire et la Mémoire du mouvement associatif de la ville de Tlemcen, les détails suivants **Source spécifiée non valide.** :

— Le club Littéraire

²¹ « Ce mouvement serait fondé en 1911²¹ par Nicolas Benoit (1875-1914), après la découverte du scoutisme en Angleterre. Ce fondateur des Éclaireurs de France avait vécu en Algérie puis sa famille serait installée en Afrique du Nord vers 1884. Il serait arrivé à l'âge de neuf années en Algérie où il avait passé toute son adolescence. À vingt-huit ans, il est élève officier à l'École Navale, une école française, militaire (Marine nationale) d'une part et de l'enseignement supérieur d'autre part. » (M.Guenaou, p. 41).

— Le 5^e Congrès des Étudiants Maghrébins.

« En 1935, Le Nadi Essaada avait accueilli le 5^e Congrès des Étudiants Maghrébin, bien qu'il fût l'hôte de la salle des fêtes de la Mairie de Tlemcen. À la suite de la décision du Maire, le Congrès a été interrompu pour le transférer à la demande des membres et militants dont Allel Kahia au siège de Nadi Essaada » (Bouayad, 2017)²².

Pour un complément d'information, « *dans le local de Nadi Essaada s'est poursuivie la tenue du Congrès* » :

« C'est ainsi que les assises de ce congrès se sont déroulées dans une ambiance fraternelle malgré l'exiguïté du local du Nadi (certains patriotes se sont regroupés sur la terrasse alors que d'autres ont rejoint le Fondouk Bouali pour participer aux travaux des commissions du Congrès) » **Source spécifiée non valide.**

Puis,

« cette décision inattendue (qui) a aiguisé les fibres sensibles du comité Nadi Essaada et a tenu à relever le défi avec l'appui de la population qui a manifesté une solidarité agissante » **Source spécifiée non valide.**

Alors,

« la clôture de ce congrès eut lieu hors de la ville de Tlemcen : dans les environs, un endroit paisible et plus particulièrement dans un jardin verdoyant "Djenan Bixi à Birouana". Lors de cet événement et cette ambiance amicale, les congressistes ont entendu et entonnés des chants patriotiques. D'ailleurs, ces chants « ont fait pleurer certaines âmes sensibles » **Source spécifiée non valide.**

Dans ce cadre, le Nadi Essaada avait honorablement accueilli :

- Les congressistes
- Les personnalités marquantes de la tenue du Congrès²³.

En présence des congressistes, des personnalités marquantes de ce congrès, des personnalités locales et des membres du Nadi Essada, des résolutions ont été votées telles que :

- La défense de la langue arabe
- La liberté religieuse
- L'importance de l'éducation (*idem*).

« Le Congrès de Tlemcen des étudiants musulmans nord africains servit admirablement le mouvement réformiste, qui devait tenir ses assises la semaine suivante -15-17 septembre. L'opinion se trouvait déjà mise en éveil. Le terrain déblayé, l'ambiance créée, on serait même tenté de penser que ce fut grâce à la manifestation estudiantine que l'idée du "Congrès" s'imposa aux réformistes, parce

²² « Les travaux ont débuté officiellement en matinée dans la salle des fêtes de la mairie mais furent stoppés par le maire Valeur à la suite d'un fâcheux incident avec les congressistes » (Morsli Bouayad, p. 175).

²³ *In infra*.

qu'apparemment plus flatteuse et plus moderne que celle d'assemblée générale » (Bouayad, 2017).

- La solidarité avec le peuple palestinien **Source spécifiée non valide.**

Après la tenue du Congrès, et plus précisément en 1937, Nadi Essaada « avait organisé une semaine de solidarité avec le peuple palestinien avec la remise d'une somme d'argent envoyée au Mufti, Amine El Hussaini, avec accusé de réception et remerciements de la population de Tlemcen » (Bouayad, 2017).

- Cours publics **Source spécifiée non valide.**

Des cours publics étaient assurés : « Des cours d'arabe et d'anglais étaient dispensés par des professeurs bénévoles au niveau de la bibliothèque » (Morsli Bouayed, p. 175).

- Théâtre **Source spécifiée non valide.**

« Des activités théâtrales, comme la pièce Feth El Andalous, interprétée par le leader égyptien Mustapha Kemal. Cette pièce théâtrale, jouée en arabe classique, interprétée par Hamid Bendimerad, a fait le tour de l'Oranie avec la participation de Zine El Abidine Abou Bekr, Boumediene Ferdeheb, Kheir Eddine BenAboura et Ghouti Bentchouc. Elle obtient un succès retentissant » (Morsli Bouayed, p. 175).

- Musique **Source spécifiée non valide.**

« Samedi dernier, les Oranais ont eu la bonne fortune de posséder dans leurs murs la troupe Nadi Essada » de Tlemcen qui, sous les ordres de son distingué chef Kahi Tani, a donné un concert de musique arabe.

Cette compagnie d'excellents artistes, qui joue souvent dans notre ville s'est produite pour la première fois à Oran, elle est composée d'une section de théâtre et d'une section de musique. Bien qu'étant tous des amateurs, étudiants pour la plupart, ses membres égalent les maîtres en talent.

Remarqué dans la nombreuse assistance qui se pressait salle Paixhaus :

M Treussac, administrateur détaché à la préfecture

Mme et le Docteur Scalierin représentant le Maire d'Oran

MM. Benhalima, délégué financier

Bachterzi, conseiller général

Ibrahim, secrétaire des Affaires indigènes

Le représentant de M. le Commissaire central

Les Conseillers Municipaux indigènes

Hadj Taïb Ben Brahim, chef de la confrérie Ben Tekkouk

Kessous, interprète judiciaire

Fima.

M. Rolland, président de l'Amicale des enfants de Tlemcen

Un programme de choix permit aux auditeurs d'applaudir les musiciens, chanteurs, artistes dramatiques. Le clou de la soirée fut "Feth El Andalous" tragédie historiques en 5 actes.

Présentée dans de superbes décors constitués par de riches tapis, cette pièce procura un vif plaisir aux assistants qui récompensèrent les interprètes par des applaudissements nourris et prolongés.

Félicitons à M. Kahia Tani et ses musiciens de leur heureuse tentative »²⁴.

— Sport Essaada de Tlemcen **Source spécifiée non valide.**

« L'histoire de Tlemcen a compté la présence de Nadi Essada durant 25 ans. Ce Nadi s'est fait aussi connaître par le Sport Essada de Tlemcen ou SET ou Équipe Essaada de Volley Ball, le plus populaire de la ville drainant 90 pour cent du public, avide (de) sport et jaloux de ses joueurs qui furent souvent mentionnés sur les colonnes du brave journal Alger Républicain (de tendance communiste) » (Bouayad, 2017).

Charles Robert Ageron s'intéressa au 5e Congrès de Tlemcen pour lui consacrer un passage relatif à l'analyse de la tenue de cette rencontre annuelle depuis 1931, l'année de la création de l'Association des Uléma Musulmans d'Algérie (Alger) et l'Association Culturelle Musulmane (Tlemcen). Il fit une de ses réflexions d'interpellation sociopolitique :

« On le vit bien à Tlemcen lors du 5e Congrès de l'A.E.M.N.A., tenu du 6 au 8 septembre 1935 en présence de délégués venus des trois pays du Maghreb. Le discours d'ouverture prononcé en arabe par le président en exercice, l'étudiant tunisien Habib Thameur fut, selon les auditeurs français "d'une rare violence" » (Ageron, 1983).

Au sujet de l'orateur, en l'occurrence Habib Thamer, il ajoute :

« Après avoir évoqué l'union du Maghreb maintes fois affirmée dans l'Histoire, l'orateur aurait dit :
Nous n'acceptons plus d'être sous la tutelle d'une autre nation, il nous est possible actuellement de nous diriger nous-mêmes. Mais pour cela nous ne comptons que sur nous. Nous n'avons plus rien à attendre du gouvernement de la France qui interdit l'enseignement de notre langue, refuse les bourses que nous demandons et nous oblige à fermer les écoles coraniques [...] Le Gouvernement français s'est désintéressé des vœux émis au cours des quatre congrès précédents, il nous appartient maintenant de nous réunir pour les faire respecter et d'appliquer nous-mêmes les mesures que nous avons préconisées et qui sont restées lettre morte » (Ageron, 1983).

Alors, « les débats furent plus calmes dans les séances suivantes où les diverses s'efforcèrent surtout d'unifier les propositions antérieures pour bâtir un programme revendicatif cohérent » (Ageron, 1983).

— L'ambiance du Congrès

Charles Robert Ageron (1983) évoque le nom de Malek Bennabi parmi la pépinière des jeunes étudiants à Paris²⁵. Le jeune algérien, Malek Bennabi, était habitué à l'ambiance socio

²⁴ Coupure de presse communiquée par le petit-fils de Allel Kahia.

²⁵ « Dans l'ordre chronologique après le "Père fondateur" Chadly Khairallah, citons : Ahmed ben Milad, Tahar Sfar, Muhammad Sakka, Habib Thameur, Ali Belahouane, Slimane ben Slimane, Mounji Slim, Hedi Nouira, Ferid Bourguiba (cousin de Habib Bourguiba), Hedi Khefacha. Du côté marocain, on voit paraître des noms alors peu connus mais vite célèbres au sein du Comité d'action marocaine, tels ceux de Mohammed Hassan el-Ouazzani, d'Ahmed Balafrej,

culturelle et universitaire, lors des causeries, organisées par l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains, en France²⁶. Des activités sont rappelées.

— Malek Bennabi aux Congrès

En sa qualité d'invité et ancien secrétaire de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains, Malek Bennabi avait donné une conférence. Cette rencontre annuelle visait depuis le premier congrès dont l'initiative serait de Ferhat Abbas (1899-1985), qui suggéra quelques orientations. D'ailleurs, nous avons relevé les points à discuter ou le cheval de bataille de cette jeunesse nord-africaine, des étudiants musulmans nord-africains à Paris :

« — l'enseignement de l'arabe en Afrique du Nord,
— la réforme des enseignements donnés à la Grande Mosquée de Tunis et à l'université d'Al Qaraouiyine,
— les questions de l'enseignement professionnel et agricole,
— le problème de l'éducation de la femme musulmane » (Ageron, 1983).

Cette question relative à l'enseignement, et surtout de la langue arabe, serait aussi discutée, lors du Congrès de Tlemcen, comme le prouvent les recommandations de cette rencontre annuelle de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains. La réussite du premier congrès, tenu à Tunis au siège de la Khaldounia permit à Ferhat Abbas²⁷, en commun accord avec les étudiants algériens et membres de cette association, de réfléchir sur la prochaine tenue du congrès, alors maintenu pour la ville d'Alger et organisé au Cercle Le Progrès

Mohammed El-Fassi, Allai el-Fassi, El-Kholti, Ahmed ben Abdeljelil, Mohamed et Omar Benjelloun, Abdelkhalek Torrès. Enfin, chez les Algériens, émergèrent, parmi les modérés Malek Bennabi et parmi les nationalistes : Ahmed ben Adjila, Messaoud Boukadoum, Moussa BeÛceroua, Brahim Maïza, Brahim ben Abdallah » (Ageron, *op. cit.*).

²⁶ « La liste des premières causeries, toutes consacrées à la culture arabo-musulmane, ne recèle certes aucune surprise, mais brille par un certain éclectisme : histoire, philosophie, sociologie, littérature et médecine se par ordre décroissant d'importance l'intérêt des étudiants. Au cours de l'année universitaire 1931-1932, sur seize causeries, sept traitaient de l'histoire arabo-musulmane, une seule suggérait cependant une politique de propagande islamique. Mais les textes n'ayant pas été publiés, on ne peut malheureusement savoir ce que Malek Bennabi avait dit de "La femme chez les Arabes et dans l'Islam" ou Mohammed Ben Saci (Peut-être Mohamed Bensai!) de "L'Algérie musulmane vue par la jeunesse" » — Charles Robert Ageron, « L'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains en France durant l'entre-deux guerres. Contribution aux nationalismes maghrébins », in *Revue Française d'histoire d'outre-mer*, vol. 70, n° 258, pp. 25-56.

²⁷ « Le succès très relatif de ce premier congrès ne découragea pas les étudiants qui préparèrent la tenue à Alger d'un second congrès du 25 au 29 août 1932. L'A.E.M.A.N. avait accepté la proposition de son ancien président, Ferhat Abbas, d'inviter en retour les étudiants de l'A.E.M.N.A. et ce fut ce dernier qui présida naturellement le congrès d'Alger. Les thèmes de discussion avaient été choisis très à l'avance : on devait débattre de l'enseignement de la langue arabe, de l'enseignement de l'histoire, des problèmes d'éducation dans les écoles primaires, enfin "des débouchés ouverts à nos étudiants" » — Charles Robert Ageron, « L'Association des étudiants musulmans nord-africains en France durant l'entre-deux guerres. Contribution aux nationalismes maghrébins », in *Revue Française d'histoire d'outre-mer*, vol. 70, n° 258, pp. 25-56.

pour les uns et *Nadi Ettaraqi* pour les autres. Peut-être, à ce Congrès d'Alger, Malek Bennabi aurait contribué avec le thème « La femme chez les Arabes et dans l'Islam ».

Par ailleurs, les mêmes points se répétaient à l'ordre du jour avant la tenue du cinquième Congrès de Tlemcen puis que Charles Robert Ageron nous rappelle ce qui suit :

« Ce congrès retardé avait été soigneusement préparé par des commissions locales siégeant à Fès, Tetuan, Alger et Tunis qui s'attachèrent à étudier les sept questions à l'ordre du jour :

- formation des enseignants,
- amélioration de la situation des étudiants,
- organisation de l'envoi des étudiants en Europe et en Orient,
- examen du nouveau régime des études à la Zitouna et à la Karaouiyyine,
- enseignement de l'arabe en Algérie,
- enseignement primaire au Maroc,
- statuts de l'Association.

À la séance d'ouverture, après lecture des télégrammes et messages de soutien 70 et de poèmes arabes appelant à la solidarité, le président Mohamed El-Fassi et Abdellatif Sbihi commentèrent l'interdiction du congrès de Fès, tandis que Ferhat Abbas fit adopter le texte d'un télégramme de protestation » (Ageron, 1983).

Le Congrès d'Alger a été clôturé par un banquet où a été découvert, par sérendipité, un emblème qui serait peut-être les origines du drapeau algérien, conçu par Messali Hadj (1899-1974) et ses proches collaborateurs à Paris et cousin, pour la première fois à Tlemcen par Émilie Busquant (1901-1953), épouse du leader de l'Etoile Nord-Africaine :

« Le banquet de clôture, qui rassembla le 29 décembre 1933, quelque cent cinquante personnes dans une salle pavoisée d'un drapeau tricolore vert, blanc et rouge, symbole de l'unité du Maghreb [Guenaou, 2022]²⁸, retentit d'autres propos vigoureux. Tous les orateurs marocains et tunisiens répétèrent que l'instruction n'était qu'un moyen en vue d'acheminer leur peuple à "l'indépendance absolue". Le secrétaire de l'Association des étudiants musulmans d'Algérie parla lui aussi de la population arabe d'Afrique du Nord "une et indivisible". Ferhat Abbas ne se borna pas à s'assurer que "ses amis et lui avaient le ferme désir de servir les intérêts de notre peuple en essayant de l'instruire et en le préparant à son rôle de demain" » (Ageron, 1983).

Messali Hadj était un invité d'honneur, selon la même source :

« Messali Hadj lui-même, invité d'honneur et prié de conclure, ne pouvait en dire plus : "Nous voulons l'indépendance de l'Afrique du Nord et nous l'aurons. Nous éprouvons une foi révolutionnaire en cet idéal [...] Des événements extrêmement graves se préparent en Europe. Nous ne devons pas être des moutons qu'on mène à l'abattoir" » (Ageron, 1983).

Selon certains de nos informateurs, les événements de Constantine seraient évoqués, entre quelques congressistes à Tlemcen d'une manière officieuse. Mais, Charles Robert

²⁸ Mustapha Guenaou (2022), *Pour l'Histoire et la Mémoire du drapeau national algérien. Une contribution à la vexillologie algérienne*. Éditions Universitaires Européennes.

Ageron reprend cette discussion en ses termes d'analyse des documentés consultés sur les Congrès successifs de Tunis et de Tlemcen. Il insiste sur quelques détails d'ordre socio historique, anthropologique et mémoriel.

« Au cours des années 1934 et 1935, l'A.E.M.N.A. réagit naturellement aux événements qui secouaient le Maghreb. Les manifestations des citoyens algériens contre les vœux de la Commission des affaires musulmanes visant à réglementer l'enseignement libre et l'usage du droit de parole dans les mosquées, furent l'occasion de fermes prises de position de l'A.E.M.N.A. et même de l'A. E. M. A., notamment au cours d'un meeting le 26 mai 1934 » (Ageron, 1983).

En 1934, le drapeau algérien a été brandi par les militants nationalistes algériens, lors du défilé du 14 juillet. C'était un événement qui a été repris par les Tlemcenais, lors de leurs rencontres habituelles dans les cafés maures **Source spécifiée non valide**.²⁹ : lieux de sociabilité et de l'échange sociopolitique. Le drapeau algérien était la source des discussions et la question d'actualité, suite à la position de l'administration coloniale en Algérie.

« [...] le directeur des affaires algériennes au ministère de l'Intérieur suggéra une mesure d'interdiction de l'A.E.M.N.A. que le préfet de police demanda formellement le 30 avril, puis le 28 juin 1935. Ce dernier soulignait que les étudiants nord-africains bien qu'appartenant pour la plupart à de riches ou influentes familles se rapprochaient des travailleurs immigrés. Il redoutait qu'ils "ne deviennent l'état-major de troupes que recrute la Glorieuse Étoile nord-africaine". Le péril était imminent puisqu'on voyait désormais des étudiants bourgeois aller assister aux meetings interdits et jusqu'aux réunions des "comités de chômeurs" créés par l'Étoile » (Ageron, 1983).

Charles Robert Ageron évoque le conflit avec l'association des Étudiants Musulmans d'Algérie (AEMA) d'Alger et la victoire de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains (AEMNA) de Paris pour la période allant du mois d'avril 1930 au mois de janvier 1937 (Ageron, 1983). Cette période est associée à une perturbation dans le mouvement étudiant, avec les interdictions de la tenue des Congrès de l'AEMNA. Contrairement à cette dernière, l'AEMA acceptait l'adhésion des étudiants naturalisés et des étudiants non musulmans (Ageron, 1983).

— La participation de Malek Bennabi aux recommandations

Selon certains témoignages de nos anciennes connaissances, Malek Bennabi aurait participé à la rédaction des recommandations du Cinquième Congrès des Étudiants Musulmans Nord-Africains.

Hadj Mohamed Baghli avait résumé les recommandations comme suit :

- « 1. La langue arabe est la langue officielle des pays du Maghreb.
2. L'enseignement de la langue arabe est obligatoire dans les écoles primaires et secondaires.
3. Préparer les enseignants de la langue arabe en élevant leur niveau de formation.

²⁹ Omar Carlier.

4. Enseignement de la littérature arabe en parallèle à la littérature française dans le secondaire.
5. Préparer les programmes d'éducation nationale.
6. Libération de la femme et assurer sa formation.
7. Enseignement de l'Histoire du Maghreb et retour aux traditions et coutumes musulmanes.
8. Amélioration du statut des enseignants » (Mirath.org).

Lors de la lecture des recommandations, selon la source évoquée, une réaction est venue d'un militant du mouvement réformiste de l'Association des Oulémas Musulmans Algériens. Elle est venue, selon la même source, de la part de Cheikh El Hadi Essanoussi, l'un des animateurs pédagogiques du cinquième congrès :

« Cheikh Al-Hadi Es-Senoussi, s'est posé à haute voix la question de l'exécution de ces recommandations, en rappelant que l'Association des Oulémas avait discuté ces points et proposé ces solutions mais tous ses travaux sont restés "encre sur papier !" » (Mirath.org).

À la suite de cette intervention, d'autres personnes se sont intervenues pour donner leurs points de vue respectifs ou leur avis sur la tenue dans la ville de la culture et du savoir de ce cinquième congrès des Étudiants Musulmans Nord-Africains :

« Du fond de la salle, une voix s'est élevée pour scander en toute assurance : "Eth-thaoura ! Eth-thaoura ! Et-thaoura !". Le jeune homme qui venait de proposer la solution était un étudiant à la Zeiytouna, le poète du chant national algérien, Moufdi Zakaria. Il déclama ensuite un poème d'amour entre les trois pays du Maghreb intitulé : "Inna Al-Djazair fil gharami wa Tounousa wal Maghriba Al-Aqça koullina sawa" » (Mirath.org).

Peut-être, ces recommandations auraient été la source pour la programmation du premier congrès des professeurs libres de l'Association des Oulémas Musulmans d'Algérie³⁰ dont il date de l'année 1937, deux années après la tenue du Congrès de l'AEMNA. Il serait, peut-être, sous l'influence de l'Association Culturelle Musulmane de Tlemcen sans oublier la place de Sheikh El Bashir El Ibrahimy. Peut-être, encore l'influence du mouvement des Jeunes Algériens, important à Tlemcen par le biais des *nawadi* (pluriel de *nadi*, cercle) locaux :

- Nadi Ech Chabiba
- Nadi El Islami
- Nadi Erradja
- Nadi Essaada

³⁰ Cf. Hadj Khaled Merzouq. Il nous a communiqué beaucoup d'information. Nos sincères remerciements.

Conclusion

Le bureau du 5e congrès s'est vu admiré, encouragé et félicité par l'assistance, alors composée de congressistes, un constat confirmé par nos informateurs et Charles Robert Ageron. Nous avons enregistré des résultats positifs de la tenue de ce Congrès de Tlemcen³¹.

« Pour l'A.E.M.N.A., une politique d'éducation devait d'abord faire reculer l'analphabétisme. Il fallait ensuite augmenter la part consacrée à l'enseignement de l'arabe à tous les degrés et développer l'enseignement de l'histoire maghrébine de manière à ressusciter "l'unité ancienne". Car c'était surtout "l'ignorance qu'a le peuple de sa religion, de sa langue, de son histoire, ces piliers de l'éducation nationale", qui expliquait « les relâchements des sentiments d'union entre les membres de la nation nord-africaine » (Ageron, 1983).

Le Congrès de Tlemcen, comme ses précédents, voulait mettre en avant les valeurs arabo musulmanes, un enseignement de la langue, au même degré que la langue française, l'égalité sociale, la revendication des opprimés, l'accroissement de l'octroi des bourses pour les étudiants maghrébins (Ageron, 1983).

Puis, il met relief les marqueurs de la noblesse de la double culture chez les indigènes, la solidarité estudiantine, nord-africaine prônée, l'unification des sentiments des étudiants musulmans par le biais des activités de l'association³², l'expression des sentiments nationalistes des étudiants et des militants du mouvement estudiantin (Ageron, 1983).

Il est à noter que Malek Bennabi, selon Nour Eddine Boukrouh³³, fit partie de l'élite³⁴ et a été parmi les auteurs, ayant contribué à l'enrichissement de la revue, « Jeune Musulman » : Charivari colonial³⁵. Cette information est confirmée par Zeddour Mohamed Brahim³⁶, alors

³¹ « En réalité, ce congrès contribua à faire prendre conscience aux autorités françaises de l'importance idéologique et politique du mouvement étudiant. La Commission des affaires musulmanes inscrivit à son ordre du jour en 1935, puis à nouveau en 1936, le problème de "la surveillance des étudiants indigènes dans les universités françaises" au même titre que "la lutte contre les extrémistes" » – Cf. Charles Robert Ageron (1983). « L'Association des étudiants musulmans nord-africains en France durant l'entre-deux guerres. Contribution aux nationalismes maghrébins ». *Revue Française d'histoire d'outre-mer*, vol. 70, n° 258-259, pp. 25-56.

³² Il s'agit des *Causeries, Réunions et Congrès*.

³³ Nous renvoyons le lecteur aux travaux de Nouredine Boukrouh (2015), « La pensée de Malek Bennabi : 1- le phénomène coranique », in *Le Soir d'Algérie*, du 25 octobre 2015, p. 8.

³⁴ Nouredine Boukrouh (2020), « La vie de Malek Bennabi, série n° 24, in *Oumma.com* – « En 2003, l'Institut du Monde Arabe a organisé à Paris un colloque pour rendre hommage à huit personnalités intellectuelles des deux pays, choisies en raison de leur contribution au siècle dernier au rapprochement entre les peuples algérien et français. Du côté algérien, les figures retenues étaient Abdelhamid Ben Badis, Malek Bennabi, Mohamed Bencheneb (1869-1929) et Mehdi Bouabdelli (1907-1992). Du côté français, on avait retenu Louis Massignon, Jacques Berque, le Cardinal Duval (1903-1996) et Germaine Tillon. »

³⁵ Il serait daté comme suit : *Jeune Musulman* du 26 février 1954.

³⁶ Nous renvoyons le lecteur à Zeddour Mohamed Brahim, « Songes et mensonges de Belaid Abdeslam », in *Le Quotidien d'Algérie* du 21 janvier 2018 (www.quotidienalgerie.com). Il cite la liste comme suit : « Pour un Islam libre dans une Algérie indépendante » d'Amar Ouzegane ; « Histoire d'un enseignement colonialiste » de M. C. Sahli ; « Crimes colonialistes » de A. T.

que l'ancien ministre Boukrouh lui consacre une série de 34 chroniques, intitulée « la vie de Malek Bennabi ». Quant à Abderahmane Mebtoul (2012)³⁷, il lui accorde une place dans sa contribution à l'histoire de l'Algérie.

De son côté, Benali El Hassar (2013)³⁸ avait abordé le sujet de Malek Bennabi pour appeler son respect et sa considération à l'enseignement du grand 'Alem, le faqih Cheikh Abdelkader El Medjawi, originaire de Tlemcen et ancien mouderess à El Kettania (Constantine) et à la Medersa Taalibiya (enseignement franco-musulman, Alger) dont Sheikh Abdelhamid Ibn Badis, précurseur du réformisme religieux en Algérie (cf. Courreye, 2016), était son disciple, contemporains des frères Fekkar de la ville de Tlemcen **Source spécifiée non valide..**

Georges Balandier (1961) analyse les propos de Malek Bennabi, recueillis de ses publications. Ahmed Cheniki (2019) le cite en référence dans la bibliographie de son étude intitulée *Algérie contemporaine : Cultures et identités* sans pour autant lui donner une occasion de s'exprimer longuement sur la crise de la société musulmane. Par ailleurs, Zoheir Dilmi lui consacre un mémoire de maîtrise (2013), soutenu à la Faculté de théologie et de sciences de religion à l'Université de Montréal (Canada) et Jamel El Hamri soutient une thèse de doctorat à l'université de Strasbourg **Source spécifiée non valide..**

Dans ce cadre d'ordre socio-mémoriel, anthropologique et ce contexte sociohistorique, nous insistons sur la mobilisation estudiantine contre le colonialisme français en Afrique du Nord pour rappeler « les étudiants face à la colonisation » (Khan, 2003, p. 10-27). Malek Bennabi a été un témoin du XXe siècle et l'un des témoins oculaires du 5e Congrès des Étudiants Musulmans de l'Afrique du Nord en France.

Références bibliographiques

- 1— AGERON C. R. (2005). L'Association des étudiants musulmans nord-africains en France durant l'entre-deux guerres. Contribution aux nationalismes maghrébins. *Genèse de l'Algérie algérienne*, vol. 70, n° 258, pp. 193-226.

Madani ; « Charivari colonial » de Malek Bennabi ; « Les faux délivrés » d'Ahmed Taleb-Ibrahimi ; « Les croisés en pantoufles » d'Abdelaziz Khaldi ; « Les confréries au service du colonialisme » d'Ali Merad ; « L'impérialisme eucharistique » d'Islam Madani ; « Réponse aux détracteurs de l'Islam » de Mostefa Lacheraf ; Les poèmes de Mohamed Lebjaoûi (www.quotidienalgérie.com).

- ³⁷ Nous renvoyons le lecteur à Abderahmane Mebtoul (2012), « L'Algérie : de la colonisation française à la guerre de libération nationale », in *Le Matin d'Algérie* du 27 octobre 2012 (www.lematindz.net) — « Plusieurs penseurs algériens vont vilipender les plus importantes personnalités du régime colonial français. La plupart des figures du mouvement algérien vont être surveillées de près par les services policiers français, d'autres seront exilées vers d'autres pays comme l'a été l'émir Khaled El Hassani Ben El Hachemi en Égypte puis en Syrie. Nous avons des figures et sans être exhaustif, Messali Hadj, Malek Bennabi, Mohamed Hamouda Bensai, Ben Badis, Mohamed Bachir El Brahimi, Larbi Tebessi, Ferhat Abbas, Omar Ouezggane. »
- ³⁸ Nous renvoyons le lecteur à Benali El Hassar, *Les Jeunes Algériens : de la génération de la première élite moderniste au XXe siècle*. Nous recommandons la lecture des chroniques du journaliste au Quotidien d'Oran (www.lequotidien-oran.com) sur le thème et ses travaux publiés.

- 2 – AGERON, C. R. (1983). L'Association des étudiants musulmans nord-africains en France durant l'entre-deux guerres. Contribution aux nationalismes maghrébins. *Revue Française d'histoire d'outre-mer*, vol. 70, n° 258-259, pp. 25-56.
- 3 – BACCOUCHE, A. (2018). Le « 115 » de nos années glorieuses abattu : l'esprit de l'AEMNA est-tu encore là ? *Leaders* (13.12.2018). <https://www.leaders.com.tn/article/26112-le-115-de-nos-annees-glorieuses-abattu-esprit-de-l-aemna-est-tu-encore-la>
- 4 – BALANDIER, G. (1961). Le contexte socioculturel et le coût social du progrès. *Le Tiers-Monde. Sous-développement et développement*. Paris : PUF, Coll. « Travaux et documents », Cahier n° 39, pp. 289-303.
- 5 – BOUAYED, M. M. (2017). *Tlemcen en un clin d'œil*. Alger (à compte d'auteur).
- 6 – BOUGUERRA, M. L. (2018). À Paris, le « 115 » un symbole du Maghreb a été démolit ! *Leaders*, (03.12.2018). <https://www.leaders.com.tn/article/26043-mohamed-larbi-bouguerra-a-paris-le-115-un-symbole-du-maghreb-a-ete-demoli>
- 7 – CARLIER, O. (1990). Le café maure. Sociabilité masculine et effervescence citoyenne. (Algérie XVII-XXe siècles). *Annales* n° 45-4, pp. 975-1003.
- 8 – CHENIKI, A. (2019). *L'Algérie contemporaine. Cultures et identités*. <https://hal.science/hal-02281109>
- 9 – COURREY, C. (2020). La présidence d'Ibn Badis (1931-1940) : un âge d'or de l'Association des Oulémas à la période coloniale. *L'Algérie des Oulémas. Une histoire de l'Algérie contemporaine (1931-1991)*. Paris : Éditions La Sorbonne.
- 10 – DÉJEUX, J. (1975). Les rencontres de Sidi Madani (Algérie), janvier, février et mars 1948. *Revue des Mondes musulmans et de la Méditerranée*, n° 20, pp. 185-174.
- 11 – DILMI, Z. (2013). *Malek Bennabi (1905-1973 E. C.) et les conditions d'une renaissance de la société arabo musulmane*.
- 12 – EL HAMRI, J. (2018). *L'idée religieuse dans l'œuvre de l'intellectuel algérien Malek Bennabi (1905-1973) : une injonction pour la société musulmane de faire l'Histoire* (thèse de doctorat sous la direction d'Eric Geoffroy), Université de Strasbourg.
- 13 – GUENAOU, M. (2022). *Pour l'Histoire et la Mémoire du drapeau national algérien. Une contribution à la vexillologie algérienne*. Éditions Universitaires Européennes.
- 14 – GUENAOU, M. (2023). *FEU en entrepreneuriat en Algérie : le récit du vécu, un outil de recherche et d'enrichissement des connaissances entrepreneuriales pour les Start Ups*. Conférence en ligne Université d'El Oued, 24-25 juin 2023 (p. /). El Oued : /.
- 15 – GUENAOU, M. (2023). *Kahia Tani Hadj Benali dit Allel. Un instituteur de l'Allée des Sources*. Schisinau : Muse.
- 16 – HASSAR, B. E. (2013). *Les Jeunes Algériens et la mouvance moderniste : les deux frères Larbi et Benali Fekar*. Paris : Edilivre.
- 17 – KHAN, L. (2003). Les étudiants face à la colonisation, *El Massadir*, n° 8, p. 10-27. Centre national d'études et de recherches sur le mouvement national et la révolution du 1^{er} novembre 1954, Algérie <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/29/5/1/144292>
- 18 – MERZOUG, K. (2003). *L'itinéraire du Cheikh Si Mohamed Merzoug. Le réveil du nationalisme culturel (1908-1939)*. Tlemcen (à compte d'auteur).
- 19 – Mirath.org. (s.d.).

Pour citer cet article

Mustapha GUENAOU, « 5^e Congrès de l'Association des Étudiants Musulmans Nord-Africains de Tlemcen : Le Congrès historique et mémoriel auquel participa Malek Bennabi », *Paradigmes*, vol. VI, n° 03, septembre 2023, p. 35-54.